

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
1999-09-53ItemMarie Moret à François Bernardot, 17 mars 1893

## Marie Moret à François Bernardot, 17 mars 1893

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Sekutowicz, Jules \(1843-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[17 mars 1893](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Familistère

### Description

Résumé

Marie Moret prévient Bernardot de la parution prochaine, dans la collection des

ouvrages de propagande en vente au Bureau du journal *L'Émancipation*, d'une biographie de Jean-Baptiste André Godin, par Auguste Fabre. L'ouvrage de Bernardot sur le Familistère fera partie des documents de référence, grâce au travail sur les chiffres et les faits. Marie Moret et Fabre souhaitent s'assurer de l'exactitude absolue des chiffres qui y sont présentés, en particulier le chiffre des naissances et décès dans la population de Guise comparée à celle de la ville de Guise : « M. Fabre dit qu'il y a devoir pour nous de mettre ces chiffres en vedette, de nous appuyer sur eux et de défendre par les arguments qu'on peut en tirer les avantages incontestables de l'habitation unitaire. » Remercie Bernardot pour l'envoi de la feuille de la nouvelle édition du livre *Le Familistère de Guise* et espère qu'il sera bientôt publié. Demande des nouvelles des affaires industrielles du Familistère. Sur la « magique éclosion » du printemps à Nîmes, les longues promenades dans la campagne et les rencontres qui rappellent les membres de la famille Bernardot.

SupportLe folio 191r porte, entre la signature de Marie Godin et la note de fin, la mention manuscrite à la mine de plomb : « Le lendemain post-scriptum accusant réception feuille 5 ».

## Mots-clés

[Agriculture](#), [Amitié](#), [Édition](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Jardins](#), [Livres](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Bernardot, Angéline \(1858-\)](#)
- [Bernardot, Georges](#)
- [Bernardot, Madeleine](#)
- [Bernardot, Paul \(1883-1896\)](#)
- [Bernardot, René \(1885-1901\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)
- [Sekutowicz, Jules \(1843-\)](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenue et Cie, 2e éd.*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- [L'Émancipation : journal d'économie politique et sociale, organe des associations ouvrières et du Centre régional coopératif du Midi, Nîmes, 1886-1932.](#)
- [Meyerbeer \(Giacomo\), Robert le Diable, 1831.](#)
- Robert (Charles), *Biographie d'un homme utile. Leclair, peintre en bâtiments : conférence faite au palais du Trocadéro, à la suite d'un discours de M. Édouard Laboulaye sur l'histoire du travail, le 1er septembre 1878 devant l'Assemblée générale des sociétés du travail fondées pour faciliter le placement des ouvriers et employés*, Paris, Sandoz et Fischbacher, 1878.

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Jardins de la Fontaine, Nîmes \(Gard\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1844 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec Angéline Morisseau, fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et Angéline Bernardot ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

---

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

Nom Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Fouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

---

Nom Neale, Edward Vansittart (1810-1892)

Genre Homme

Pays d'origine Royaume-Uni

Biographie Avocat et coopérateur anglais né en 1810 à Bath (Royaume-Uni) et décédé en 1892 à Londres (Royaume-Uni). Neale est une des principales figures du mouvement coopératif britannique et international dans la seconde moitié du XIXe siècle. Il est un fervent propagandiste de l'œuvre de Jean-Baptiste André Godin dans les pays anglo-saxons. Il effectue au moins huit visites du Familistère entre 1878 et 1889, souvent accompagné de coopérateurs britanniques. Il se lie d'amitié avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret.

---

Nom Sekutowicz, Jules (1843-)

Genre Homme

Pays d'origine Pologne

Biographie Industriel polonais né à Varsovie (Pologne) en 1843. Il émigre en France et il est naturalisé français. En 1868-1869, il est élève à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. En septembre 1870, il est commandant du 140e bataillon de la Garde nationale mobilisée pendant le siège de Paris par les Prussiens. Jules Sekutowicz devient ensuite propriétaire-directeur puis administrateur de la Fonderie générale de Grenelle à Paris. Désirant quitter Paris, il est en janvier 1881 candidat à la direction de la fonderie de l'usine de Guise de la Société du Familistère. Il habite alors au 107, rue du Théâtre à Paris. Au début de 1882, il est embauché par Jean-Baptiste André Godin, comme directeur des modèles puis de la fonderie de l'usine du Familistère de Guise. Le 25 juillet 1885, Godin le nomme membre associé de l'Association coopérative du capital et du travail et membre de son conseil de gérance. Jules Sekutowicz et sa femme, qui décède avant 1892, ont un fils prénommé Ladislas, né en 1873. Ce dernier entre en 1892 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris. En 1911, Jules Sekutowicz habite dans l'aile gauche du Palais social.

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation6 p. (186r, 187v, 188r, 189v, 190r, 191r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilstère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 02/04/2024

---

Nîmes 17 mars 95

Cher Monsieur Bernardot

Un coup d'œil jeté sur les dernières pages du journal "L'émancipation" Nîmes, a pu déjà vous faire remarquer la liste des ouvrages de propagande mis en vente au Bureau de cet organe des associations unies et du Centre régional coopératif du midi. Cette collection va s'augmenter d'une nouvelle œuvre : "Biographie de Jean Belaire" par Ch. Labat.

Il paraîtra également une biographie de Henriott Neale, ~~par~~ et vous le sçavez bien, sur le Jean Baptiste André Godin. Sans être complète comme elle pourra l'être quand aucune des personnes à mettre en cause ne sera plus de ce monde, cette nouvelle biographie devra occuper au moins 20 ou 25 pages de cette courtoise et utile œuvre. Maintenir à la fois l'œuvre et l'homme.

Je ne pourrais pas faire la chose comme elle doit être faite, mais cela

est la pour tirer des éléments matériels  
que je puis puiser la substance vive  
parce qu'il est animé de ce même amour  
humanitaire qui inspirait toutes les  
pensées toutes les actions de celui qui  
a tout fait pour établir l'œuvre  
dont votre livre est une si précieuse  
condensation.

Au rang des documents dont nous  
aurons à nous servir, prendra votre  
propre ouvrage; les matériaux que j'ai  
en réserve se rattachent surtout à la  
période d'enfance de l'association  
et votre livre donnera les faits. Les  
chiffres auxquels aboutit l'œuvre  
après des années de plein fonctionne-  
ment. C'est sous une de quelle im-  
portance vont être présentés les  
faits et les chiffres relatifs à ces années.  
aussi bien en ce qui a trait au mou-  
vement des choses dans l'association  
qu'à des comparaisons entre le

Familiettes et Le relais.

Exemple : parmi ces chiffres il en est un fort d'authenticité paraît extrêmement importante à M. Tabou. C'est celui des naissances et des décès au Familiettes et dans la ville de Guise.

Le problème qui peut être s'impose le plus aujourd'hui en France aux hommes d'Etat et aux économistes c'est la repopulation, question de vie ou de mort pour notre pays. Si les chiffres donnés par nous sont d'une exactitude absolue et ne peuvent être en aucune façon infirmés par une critique postérieure de nos documents, M. Tabou dit qu'il y a pour grand nous de mettre ces chiffres en doute. Je veux appuyer sur eux et de référence par des arguments qu'on en peut tirer les avantages incontestables de l'habitation unitaire. Aussi, eh bien, si il le bon de savoir de nous s'il peut d'une façon absolue, s'en référer aux chiffres



Trouvés en notre ouvrage, chiffées que  
 vous en avez, vos deux valises sous - même  
 mais faut il suppose que nous avez véri-  
 ficé l'exactitude. Un mot sans n'est  
 regard, nous nous en prions.

Et votre livre quand sera-t-il publié ?  
 Il parait de plus en plus nécessaire.  
 Il en a le goût de la feuille et en est en  
 nombre.

Je suis confus de la longueur de ma  
 lettre, mais elle nous maintiendra que si  
 nous comme qu'il faut nous nous  
 employer à la même œuvre et de servir  
 nous ensemble dans le travail.

Comment vont les affaires de l'économie  
 Vous sçavez bien aimable comme en ce  
 faisant un mot. Les nouvelles en ce  
 Je doute ont-elles servi les choses en  
 bonne voie ?

Neus pensez bien qu'ici le printemps  
 se montre déjà. Tout verdit et fleurit. Le  
 hennepot chante. Les amandiers sont  
 blancs au roses il y a quelques jours

que la corbeille sur un terrain plat  
 ont déjà semé leurs fleurs sur les routes  
 et sont remplacés dans leur idole par  
 les pechers et les abricotiers. Les lilas  
 aussi poussent leurs fleurs et ont  
 une magnifique explosion. Aussi j'ai  
 fait de longues promenades dans la  
 campagne. Je n'ai de traversé fort peu  
 de courses allant jusqu'à la commune  
 de Kilometres et Mademoiselle  
 elle-même fait ses trois lieues faci-  
 lement.

Le grand nous nous sommes a  
 la promenade dite de la Fontaine  
 (dans la ville même) là nous rencon-  
 trons quelque jeune mère avec ses  
 enfants qui nous rappellent au Cail  
 ou Madeleine ou Jorges ou Froue.  
 Enfin, au théâtre même — et nous l'avons  
 vu hier soir encore dans le rôle de Polus  
 le diable — un artiste nous rappelle  
 si bien par sa physionomie générale  
 quelque un dont je n'ai vu seulement

que la cordialité est un des traits prin-  
cipaux & que nous en éprouvons un  
plaisir tout spécial.

Cette fois j'arrête.

Puisse la sorte être aussi bonne  
pour vous et les autres qu'elle l'est  
pour nous.

Veuillez, cher Monsieur, présenter  
à Madame Bernardot et à qui  
vous nous même l'expression de  
nos meilleurs sentiments.

Marie Gaden

le lendemain  
post-scriptum  
accusé réception  
feuille ?

1) Nous entendez bien, ce est-ce pas que  
sans ce "nos" là, M. Fabre est  
compris.

Au bon souvenir de notre part, nous  
vous en prions, à Monsieur Defutossier.